

Loire-Atlantique : manifestation de militants écologistes contre l'exploitation du sable

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour à l'instant

[Copier le lien](#)



Le point de départ du cortège sud se trouvait à Saint-Colomban, où se trouvent des carrières de sable. *Valmedia / stock.adobe.com*

Six cents personnes, selon la préfecture, 1500 selon les organisateurs, ont mené dimanche une marche à Nantes pour dénoncer l'exploitation du sable à des fins industrielles.

Six cents personnes, selon la préfecture, 1500 selon les organisateurs, ont débuté dimanche une manifestation itinérante au sud et au nord de Nantes à l'appel d'un collectif de militants écologistes pour dénoncer l'exploitation du sable à des fins industrielles, a constaté une journaliste de l'AFP.

Dans la matinée, des militants de tous âges, partis de Saint-Colomban (Loire-Atlantique) cheminant pour la plupart à vélo ou sur des tracteurs vers Nantes, ont mené une première action de «*désobéissance civile*» qui a consisté à arracher des plants de muguet et des tuyaux les irriguant pour les remplacer par des semences de graines de sarrasin.

Cette action visait à dénoncer l'utilisation intensive de l'eau, ont expliqué les manifestants. Les gendarmes étaient présents le long du convoi et la manifestation se déroulait dans le calme, avec un hélicoptère survolant le cortège.

600 personnes, 450 vélos et une trentaine de tracteurs

Selon la préfecture de Loire-Atlantique, 600 personnes, 450 vélos et une trentaine de tracteurs participaient à ce cortège.

La manifestation, avec un cortège partant au sud et un autre au nord (à Héric), a été lancée à l'appel d'un collectif regroupant notamment Les Soulèvements de la terre et La tête dans le sable, une association luttant pour la protection de cette ressource.

Le point de départ du cortège sud se trouvait à Saint-Colomban, où se trouvent des carrières de sable, une ressource non renouvelable, dont l'extraction «*défigure le paysage, anéantit le bocage et affecte profondément les nappes phréatiques*», selon un communiqué des Soulèvements de la terre.

«*Le sable de Saint-Colomban est principalement destiné à l'industrie du BTP. Loin de constituer un problème strictement local, les carrières sont une cible de choix pour rassembler toutes celles et ceux qui luttent contre l'artificialisation des terres, en Loire-Atlantique et ailleurs*», avaient dénoncé sur Internet Les soulèvements de la terre, dont le gouvernement envisage la dissolution.

La rédaction vous conseille

- **ZAD, manifestations écologistes, blocage de projets d'infrastructure... Une exception française?**
- **Anne de Guigné: «La lutte pour le climat n'est pas une lutte des classes»**
- **La «sécheresse éclair» dans la moitié nord de la France inquiète les producteurs de pomme de terre et de betterave**

Sujets

[Loire-Atlantique](#)

[Climat](#)

À lire aussi

Le Royaume-Uni intercepte des avions russes près de l'espace aérien de l'Otan

Colombie : retrouvés vivants, les quatre enfants perdus dans la jungle depuis 40 jours sont «épuisés» mais «heureux»

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Présidence française de l'UE : des dépenses de communication «somptuaires», selon un rapport

